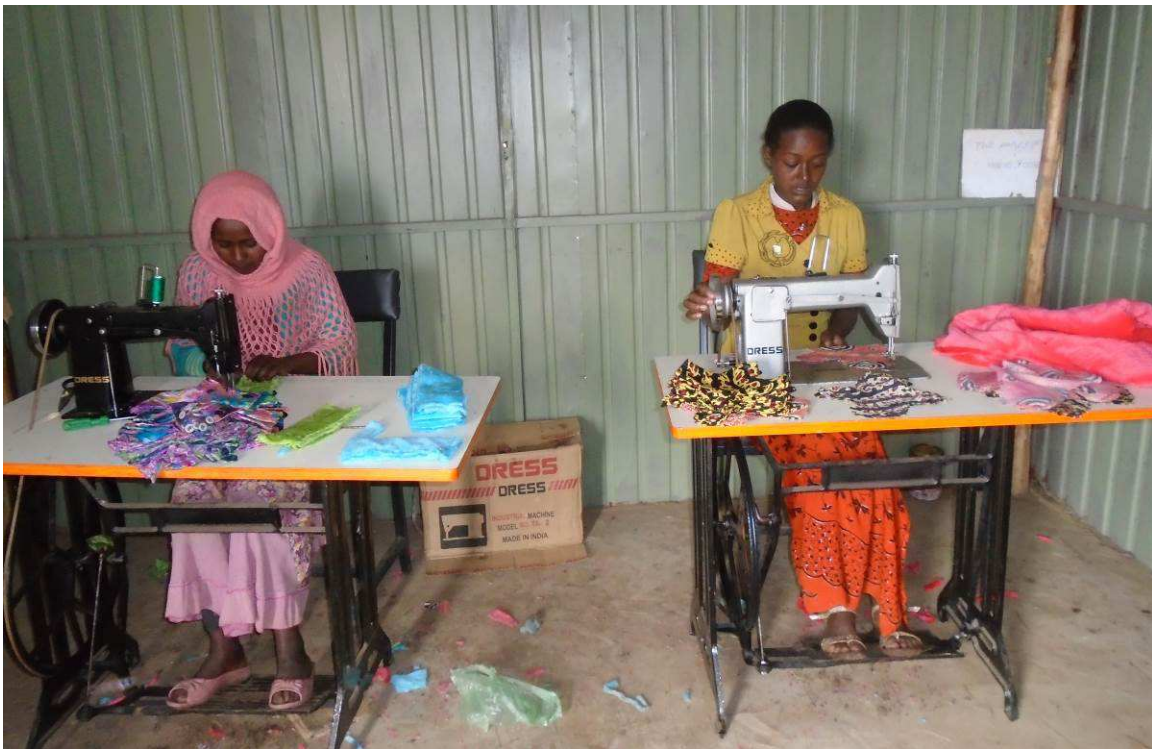


« Garantir l'hygiène intime des jeunes filles pour lutter contre leur déscolarisation » en Ethiopie

Rapport de résultats et d'impact



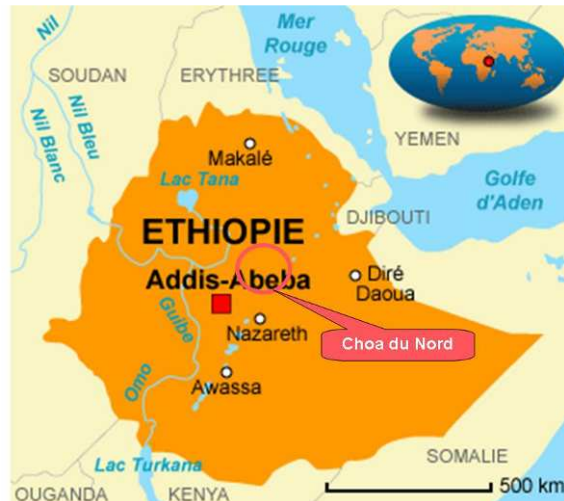
Deux des jeunes femmes formées en train de coudre les serviettes hygiéniques

Localisation du projet :	Districts de Basona Worana et de Debre Berhan, zone de la Choa du Nord, région d'Amhara en Éthiopie
Durée d'implémentation du projet :	avril 2015 à mai 2016
Objectif :	Améliorer les performances scolaires des adolescentes de 5 écoles primaire et réduire le taux d'abandon de l'école
Nombre de bénéficiaires :	1 912 jeunes filles, 20 couturières et 73 enseignantes
Budget :	22 293€

1. Rappel du contexte du projet

1.1 Localisation

Ce projet concerne 5 écoles primaires de la région d'Amhara situées dans les villages de Keyit, Bakelo, Abamote, Mush et Gudoberet. Ces villages se situent dans les districts de Basona Worana et de Debre Berhan, dans la zone de la Choa du Nord (ci-dessous) à environ 150 kilomètres au nord-ouest d'Addis Abeba.



1.2 Rappel du contexte du projet

Plusieurs facteurs sociaux, culturels et économiques constituent un obstacle à l'éducation des filles en Éthiopie. La place des femmes dans la société, en particulier dans un contexte rural, est telle que celles-ci n'ont qu'une place secondaire dans le processus de décision politique.

Les filles réalisent également plus de tâches ménagères que les garçons, ce qui leur laisse moins de temps pour étudier. De plus, lorsque la situation économique d'une famille se détériore, ce sont les filles qui abandonnent l'école afin d'aider la famille.

Un autre problème spécifiquement féminin constitue également un obstacle à l'assiduité des jeunes filles à l'école : **les règles**. Les jeunes Éthiopiennes n'ont pas accès aux serviettes hygiéniques, trop chères et il n'y a pas de points d'eau dans les écoles. Pendant la période des règles, les adolescentes ne vont pas à l'école.

Au-delà de l'inconfort et du manque de confiance en soi que cette période peut générer, l'utilisation de morceaux de tissu ou de papiers journaux pour stopper le flux est risquée pour la santé et peut provoquer des infections.

2. Objectifs

Le projet visait à améliorer les performances scolaires et à réduire le taux d'abandon de l'école des adolescentes.

Les objectifs spécifiques du projet étaient les suivants :

- ✚ Permettre à au moins 50% des adolescentes scolarisées dans chaque école d'avoir accès à des serviettes hygiéniques ;
- ✚ Réduire le taux d'abandon de l'école des filles à 5,5% contre 7% auparavant ;
- ✚ Réduire le taux de redoublement des filles à 4.5% contre 11%.

3. Bénéficiaires

Nombre final de **bénéficiaires directs** : 1 912 jeunes filles, 20 couturières et 73 enseignantes.

A la rentrée scolaire 2015-2016, 2 082 jeunes filles étaient scolarisées, mais du fait de 98 abandons scolaire et de 72 départs pour d'autres villages, 1 912 jeunes filles ont finalement bénéficié du projet.

Nombre de **bénéficiaires indirects** : 2 140 garçons et 3 000 membres de la communauté scolaire, qui comprend les enseignants, les associations de parents d'élèves, les membres du Conseil d'Éducation des écoles et les parents d'élèves.

4. Activités réalisées

Le projet a été mis en place par ChildFund Ethiopie et « Tesfa Berhan Child and Family Development Organisation », dite l'association locale.

4.1 Sensibiliser les élèves et les enseignants sur les questions de genre

- Deux brochures distinctes réalisées et imprimées pour un total de 1 500 exemplaires,

La 1ère brochure présentait la description générale du projet incluant son objectif, les groupes cibles, les principales activités et les points clés sur les questions de genre telles que l'égalité entre les sexes, l'intégration des filles et des garçons dans la lutte contre la violence sexiste.

La 2ème brochure avait pour but d'expliquer la menstruation, son impact sur l'éducation des filles, les types de serviettes qui allaient être produites et comment les utiliser.

- Deux distributions à deux moments différents dans la vie du projet,
 - Quelques exemplaires disponibles dans les Clubs de genre¹.
 - Messages de 15 minutes transmis par haut-parleur pendant les récréations à deux reprises pendant 3 jours. Les filles des Clubs de genre et des Clubs médias étaient en charge de leur diffusion.
- **2 140 garçons, 1 912 filles et 98 professeurs** ont entendu ces différents messages



Une jeune fille montre comment utiliser les serviettes hygiéniques qui seront fabriquées dans le cadre du projet

¹ Dans les écoles éthiopiennes, les élèves sont impliqués dans des Clubs scolaires de sciences, de l'environnement, de genre ...

4.2 Formation des adolescentes sur le passage de l'enfance à la puberté

Cette formation a été menée en 2 phases pendant 5 jours avec des experts gouvernementaux en éducation. Les élèves ont été sélectionnés par l'association locale et les clubs scolaires.

- **Phase 1** : 137 filles et 12 garçons de 12 à 17 ans ont participé.

Il était initialement prévu de ne cibler que les filles, mais les experts en éducation de ChildFund Ethiopie et le bureau de district de l'éducation ont recommandé la participation des garçons pour qu'ils soient aussi informés et porteurs des messages. C'est pourquoi, 12 garçons ont assisté à la formation dans l'une des écoles primaires comme un test pour l'étendre ensuite à d'autres écoles.

- **Phase 2** : 149 filles et 40 garçons de 12 à 17 ans ont suivi la formation.

Le nombre de garçons a augmenté suite à des retours positifs des filles sur leur participation.

Soit au total, 286 filles et 52 garçons ont participé aux formations.

- La formation d'éducation par les pairs comprenait :

- une partie communication pour que les élèves puissent porter le message auprès des jeunes de leur âge,
- le VIH et le SIDA, les infections sexuellement transmissibles (IST),
- la toxicomanie,
- les valeurs sociales,
- la violence basée sur le genre,
- la santé sexuelle et reproductive,
- le cycle menstruel ainsi que l'utilisation des serviettes hygiéniques réutilisables.

- Exemples de questions posées par les jeunes lors de la formation :

- « Comment pouvons-nous nous protéger contre le VIH ? »
- « Comment pouvons-nous être infectés ? »
- « Vous dites que le sida tue, mais je connais des personnes qui vivent avec depuis des années, comment est-ce possible ? »
- « Il y a des garçons qui forcent des filles à avoir des relations sexuelles pendant les intercours ou qui les harcèlent sexuellement. Comment pouvons-nous aider nos sœurs et amies ? »
- « Comment peut-on rapporter ces faits ? »



Témoignage de Tibebe, jeune homme de 15 ans en classe 8, l'équivalent de la 4^{ème} :

« Je suis élève dans l'école de Mush. Cette formation m'a permis de comprendre ce qu'était le VIH et les infections sexuellement transmissibles et comment m'en protéger. Je l'avais déjà vu en classe mais là c'était mieux expliqué.

Maintenant, les élèves vont également en parler ensemble et avec leurs parents à la maison et ainsi, nous saurons mieux nous protéger. »

4.3 Formation sur les savoirs de vie pour les filles

Cette 2^{ème} formation a été menée en 2 phases pendant 4 à 5 jours avec les experts du bureau d'éducation du district. Pour la 1^{ère} phase, 134 filles et 48 garçons y ont pris part, pour la seconde, on comptait 116 filles et 30 garçons.

- **Un total de 250 filles et 78 garçons de 12 à 17 ans ont participé à cette formation.**

Les élèves ont été sélectionnés par l'association locale et les clubs scolaires. De même pour la 1^{ère} formation, elle ne devait cibler que les filles, mais notre partenaire a décidé d'impliquer également les garçons dans une école pour poursuivre le test.

- La formation « savoirs de vie » portaient sur :
 - les capacités à résoudre les problèmes,
 - la prise de décision, la pensée critique, la compréhension de soi, l'estime de soi, la pensée positive,
 - la capacité à se fixer des objectifs, l'habilité à l'autodiscipline,
 - les mécanismes de réduction des risques sexuels (grossesses précoces, IST, violences sexuelles ...),
 - la maîtrise de soi,
 - la gestion du temps, ...
- Voici quelques questions qui ont été posées par les jeunes lors de la formation :
 - « *Qu'entendez-vous par mieux nous connaître, comment pouvons-nous faire ?* »
 - « *Que fait-on si l'on n'arrive pas à atteindre les objectifs que l'on s'était fixé ?* »
 - « *Comment pouvons-nous mieux développer nos compétences scolaires ?* »
 - « *Nos parents préfèrent qu'on soit à la maison plutôt qu'à l'école, que faire ?* »



Témoignage d'Askale, jeune fille de 13 ans :

« Je suis élève dans l'école de Bakelo. Cette formation m'a aidé à mieux organiser mon temps et à me concentrer sur mes études, et je sais maintenant comment me protéger des risques sexuels. J'ai également partagé ces informations avec mes parents. Aujourd'hui, j'ai amélioré mes résultats scolaires de 6.7 points et j'ai une moyenne de 85.5/100.

Témoignage d'Esetemariam, jeune fille de 15 ans :

« Je suis scolarisée à Mush, avec cette formation, je me sens prête et confiante dans mes capacités à résoudre les problèmes auxquels je devrai faire face. J'ai aussi bien compris comment utiliser les serviettes !

4.4 Formation professionnelle en couture pour 20 jeunes femmes

- Initialement : sélection de 15 jeunes filles issues des 5 écoles et 5 professeurs pour la production des serviettes. Mais afin de pérenniser cette activité, il a été décidé de se tourner vers des jeunes femmes déscolarisées et sans aucune chance de l'être à nouveau.
- Au final :
 - 20 jeunes femmes ont été sélectionnées,
 - 3 mois de formation en couture dispensée au Collège polytechnique de Debre Berhan²,
 - Suivi tous les 15 jours par le personnel de l'association locale de l'assiduité des jeunes femmes et des contenus abordés dans la formation.
- Cette formation leur a permis :
 - de connaître le fonctionnement de la machine à coudre et comment l'entretenir,
 - les différents types de tissus,
 - d'apprendre les styles de coupe,
 - à concevoir un patron,
 - à préparer un plan d'action pour démarrer leur petite entreprise.

Après la formation, des employés formés et des experts en micro et petites entreprises ont supervisé le projet et apporté leur soutien pour résoudre les problèmes rencontrés par les jeunes femmes.

² Ce collège créé par le gouvernement permet de suivre des formations professionnelles pour les étudiants qui ne parviennent pas à entrer dans les établissements d'enseignement supérieur.



Les jeunes femmes pendant la formation en couture

Témoignage de Felekech, jeune femme de 20 ans :

« J'étais impatiente de participer à ce projet pour plusieurs raisons : pour la formation de couture, par le fait d'être engagée dans la fabrication des serviettes hygiéniques et aussi la possibilité d'améliorer mes conditions de vie.

Aujourd'hui, je vais pouvoir m'assumer économiquement et professionnellement en créant des serviettes hygiéniques et des vêtements ! »

4.5 Achat et fourniture de machine à coudre pour cinq groupes organisés

- Lancement d'un appel d'offre, trois fournisseurs sélectionnés pour analyse de leurs prix.
- 15 machines à coudre achetées et données aux jeunes filles.
- 5 machines supplémentaires achetées avec les fonds du parrainage, ainsi l'ensemble des jeunes femmes pouvaient travailler sur une machine.

Un technicien spécialisé a été affecté au Debre Berhan Poly Technique College pour s'assurer que les machines étaient conformes à la norme spécifiée.

4.6 Former les jeunes femmes à la confection des serviettes hygiéniques

Cette formation a été menée à la fin du projet en raison de l'indisponibilité d'un formateur. C'est un membre du personnel de ChildFund Ethiopie qui l'a dispensé. Il avait été formé lors de la mise en œuvre d'un projet similaire.

De ce fait, 4 des jeunes filles ont finalement quitté le projet malgré des discussions menées par le partenaire avec les familles. Le personnel de ChildFund Ethiopie et de l'association locale a pris part à cette formation afin d'assurer la supervision et le suivi dans les 5 magasins et centres de production.

- La formation théorique et pratique a duré 3 jours.
- 16 jeunes femmes et 3 membres du personnel y ont participé
- Son contenu couvrait :
 - la démonstration des étapes et des techniques pour la production des serviettes hygiéniques,
 - un rappel des objectifs du projet,
 - la transmission d'expérience du formateur sur cette thématique.



Les jeunes femmes pendant la formation

- A la fin de la formation, chaque stagiaire produisait :
 - une serviette hygiénique pouvant être portée avec une culotte,
 - deux serviettes hygiéniques pouvant être portées sans culotte.

Les 16 jeunes femmes et les 3 membres du personnel ont été invitées à porter leurs propres serviettes hygiéniques pour les tester et ainsi améliorer leur fabrication.



Serviette hygiénique portée avec une culotte



Serviette hygiénique portée sans culotte

Après la formation, les matières premières nécessaires à la confection des serviettes hygiéniques ont été mises à disposition des jeunes femmes dans les magasins.

La quantité de matières premières fournies augmentait en fonction de la précision dans la réalisation des serviettes. Ceci visant à réduire le gaspillage.

Chaque production était ensuite vérifiée par le formateur afin de s'assurer de la bonne utilisation des matières premières, en termes de quantité mais aussi de la bonne réalisation des coutures, du suivi du patron...



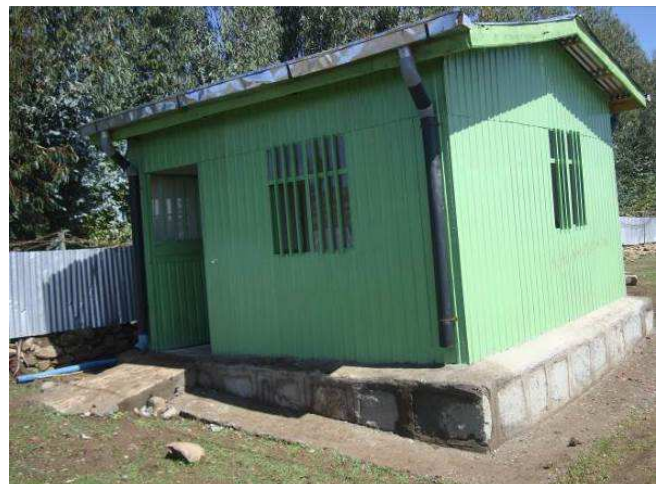
Témoignage de Meseret, jeune femme de 24 ans :

« J'ai rejoint ce groupe afin d'améliorer mes conditions de vie mais aussi pour soutenir les élèves afin qu'elles ne soient pas obligées d'abandonner leurs études à cause des règles.

J'étais désespérée quand je n'ai pas réussi à obtenir l'examen général éthiopien de fin d'études secondaires, mais maintenant je suis pleine d'espoir et capable de m'engager dans les affaires !



1ères serviettes réalisées par les jeunes femmes durant la formation



Magasin construit dans le village de Mush

4.7 Construction des magasins pour la production des serviettes hygiéniques

- Deux locaux de production et de vente ont été finalement mis à disposition par le gouvernement à Keyit et à AbaMote. Ainsi la production des serviettes a pu y débiter plus tôt.
- Construction des 3 autres locaux :
 - Les terrains ont été donnés par les autorités locales,
 - Un appel d'offres a été lancé et une entreprise sélectionnée,
 - La supervision des travaux a été réalisée par le spécialiste en construction de ChildFund Éthiopie et l'association local
 - Elle a duré plus de quatre mois en raison de la révision du plan directeur à Gudo Beret.
 - Une retenue de 2,5% du coût total de la construction a été conservée si des défauts devaient être constatés dans l'année suivant l'acceptation provisoire,
 - Aucun loyer ne doit être versé par les jeunes femmes qui occupent les 5 magasins.

4.8 Achat du matériel nécessaire à la création des serviettes hygiéniques

- Suivi des recommandations du formateur et des professionnels de la santé pour l'achat des matières premières,
- Achat de serviettes en coton doux, de draps, de fils et d'aiguilles de différentes tailles,
- Remise du matériel aux jeunes femmes contre signature.

Lors de la formation, un test avait été réalisé permettant de produire en moyenne 18 serviettes à partir d'une serviette en coton de 2 par 2,5 m et d'un morceau de tissu de 3 mètres, si le tissu est correctement utilisé.

Chaque production était surveillée par du personnel qualifié. Les quantités de matières premières, reçues par les jeunes femmes, augmentaient au regard de la qualité dans la réalisation des serviettes.

A Mush, les jeunes filles ont mis plus de temps à acquérir les compétences nécessaires pour la fabrication des serviettes, ce qui explique une production moins importante.

A la fin du projet, 2 136 serviettes hygiéniques avaient été produites contre 1 250 initialement prévues :

Nom des centres de production	Nombre de jeunes femmes impliquées dans la production	Nombre de serviettes hygiéniques confectionnées
<i>Aba Mote</i>	3	416
<i>Bakelo</i>	4	601
<i>Keyit</i>	3	489
<i>Gudo Beret</i>	3	420
<i>Mush</i>	3	210
Total	16	2 136



Les matières premières pour lancer la production



Deux jeunes femmes en pleine préparation

4.9 Organisation des distributions

- Au niveau des 5 magasins et centre de production :
 - Comptage des serviettes au jour le jour,
 - Conservation des serviettes dans un sac en plastique puis dans des cartons afin d'assurer une hygiène maximum avant la distribution.
 - Achat des serviettes pour un montant de 5 birr (0.19 cts d'€) ce qui permet de couvrir leur coût de main d'œuvre.
- Au niveau des écoles :
 - Réception dans les écoles contre signature,
 - Distribution via les clubs de genre quand les jeunes femmes en avaient besoin.

A la fin du projet, l'ensemble des serviettes avaient été distribuées. Les élèves, formées au sein des clubs, avaient pu accompagner chacune des jeunes filles dans l'utilisation des serviettes.

Par ailleurs, pour encourager leur utilisation, les clubs genre ont reçu 500 savons et 20 litres d'alcool à destination des filles. Ainsi, elles peuvent se laver les mains au savon avant et après l'utilisation des serviettes hygiéniques, et également se désinfecter avec l'alcool.

5. Résultats du projet et bilan

5.1 Permettre à au moins 50% des adolescentes scolarisées d'avoir accès à des serviettes hygiéniques

964 jeunes filles de 13 ans et plus ont reçu des serviettes hygiéniques, soit un taux de 50.4%.



Fasika, 15 ans et Lakech 17 ans, toutes deux en 8^{ème} classe (4^{ème}) posent avec leur 1^{ère} serviette hygiénique

5.2 Réduire le taux d'abandon de l'école des filles

- 5% d'abandon scolaire pour l'année scolaire 2015-2016, soit une diminution un peu plus importante que l'objectif fixé de 5.5%.

Avec la mise à disposition dans les écoles des serviettes hygiéniques, l'association locale est confiante quant à la diminution continue des abandons scolaires !

5.3 Réduire le taux de redoublement des filles

- 8% de redoublement pour l'année scolaire 2015-2016, soit une diminution qui n'a pas répondu aux attentes de notre partenaire qui visait 4,5%. Cependant, en comparaison à l'année 2014-2015, où le taux était de 11%, cela constitue une baisse importante.

- 20% des jeunes filles (383) avaient des notes en-dessous de la moyenne en 2016, contre 31% (636) en 2015, soit une belle progression.

Les 1ères distributions des serviettes hygiéniques ont eu lieu en mars 2016. Il faudra attendre la fin de l'année scolaire 2017 pour mesurer les résultats. Par ailleurs, les formations dispensées aux élèves, les ont sensibilisées sur le fait de s'instruire davantage, ce qui a pu participer à l'amélioration de leurs résultats scolaires.

5.4 Permettre à 20 jeunes femmes qui ont quitté l'école prématurément d'avoir une activité génératrice de revenus

Les 20 jeunes filles ont toutes reçu une formation professionnelle de 3 mois en couture, une machine à coudre et les bases pour démarrer leur activité.

En revanche, seulement 16 d'entre elles ont les compétences pour fabriquer des serviettes hygiéniques réutilisables. Cette double compétence va leur permettre très certainement sur le long terme de générer davantage de revenus.

5.5 Permettre aux jeunes filles de développer leur assurance et leur confiance en elles

- 666 jeunes de 12 à 17 ans, dont 536 filles et 130 garçons ont été formés et sont en mesure de porter le message auprès de leurs camarades de classes, amis et familles.

L'idée de la participation des garçons était qu'un échange puisse s'engager avec les filles sur la santé reproductive, la place des filles dans la société et notamment les difficultés auxquelles elles font face dès la puberté ... Les échanges se sont très bien déroulés, filles et garçons parlaient librement. C'est un vrai succès pour notre partenaire.

En effet, les garçons ont, depuis, commencé à parler des problèmes rencontrés par les filles dans la communauté et à les défendre ! Cette expérience sera renouvelée dans les projets futurs avec un nombre équivalent de filles et de garçons.

6. Difficultés rencontrées

Au cours de la mise en œuvre du projet, les problèmes suivants ont été rencontrés :

6.1 Abandon de 4 jeunes femmes

La formation pour la fabrication des serviettes hygiéniques ayant pris du retard, 4 des jeunes femmes ont décidé de quitter le projet et de commencer sans attendre leur nouvelle activité. Malgré les discussions avec les jeunes et leurs familles, l'association locale n'est pas parvenue à les convaincre de rester dans le projet.

6.2 Retard d'un mois dans la construction des magasins et centres de production

Le plan directeur de Gudo Beret a dû être révisé après la réalisation des fondations et il a fallu changer de site de construction. Des discussions ont été menées entre l'entrepreneur, l'administration de Gudo Beret et l'association locale pour obtenir un endroit idéal conformément au plan directeur révisé. Une fois le chantier relocalisé, l'administration de Gudo Beret a mobilisé la communauté pour déplacer les matériaux vers le nouveau site afin accélérer la construction.

6.3 Absence de formateur pour la production des serviettes hygiéniques

Les jeunes ont été obligés d'attendre plus de 4 mois. En effet, il existe peu de personnes formées à cette technique, et elles n'étaient pas disponibles car engagées elles-mêmes dans d'autres projets. ChildFund Ethiopie s'est alors tourné vers une autre de ses associations locales, celle de Balaya, où une personne avait acquis cette expérience sur un projet similaire.

6.4 Écart de compétences des jeunes femmes

Certaines d'entre elles ont eu du mal avec le fonctionnement de la machine à coudre. Pour réparer cet écart, le Collège polytechnique de Debre Berhan a organisé une formation supplémentaire sur le fonctionnement de la machine à coudre et sa maintenance.

7. Pérennité du projet

7.1 Engagement des autorités locales

Les autorités locales ont fourni des terrains pour la construction des magasins et centres de production des serviettes hygiéniques mais aussi de deux locaux. Elles se sont également engagées à ce que les jeunes femmes n'aient aucun frais de location à déboursier tant qu'elles seraient dans ces locaux. Ce qui a facilité le lancement de leur activité.

7.2 Des revenus diversifiés

Lors de la mise en place du projet, les jeunes femmes ont été formées à la couture de façon générale pour que leur activité ne soit pas essentiellement basée sur la production de serviettes hygiéniques. Par la couture, elles sont en mesure de répondre à une demande plus large de la communauté, hommes et femmes confondus.

7.3 Reconnaissance de l'utilité des serviettes hygiéniques

Les familles sont prêtes à acheter les serviettes hygiéniques. Elles ne font pas barrière et se rendent compte de l'impact pour leurs filles. La production se perfectionne de mois en mois et prochainement les femmes de la communauté et des environs pourront également en profiter.

Témoignage d'Ehite Mulatu, maman de 50 ans :

« Avoir des serviettes hygiéniques disponibles au sein de l'école, il faut que ça continue. Elles sont facilement accessibles. Et les filles n'ont pas honte d'aller en demander.

Maintenant, elles ne seront plus absentes, ni n'abandonneront l'école à cause des règles ! C'est une chance pour mes enfants. »

Témoignage d'Asegedech Demissie, 38 ans :

« Ma fille s'appelle Zinah, elle m'a dit qu'on lui avait donné une serviette hygiénique et qu'elle s'en était servie. Avant dans ces moments-là, elle n'allait pas à l'école et n'en donnait pas les raisons. Maintenant, elle n'est plus absente quand elle a ses règles et sa timidité à diminuer.

Je n'en parle pas moi-même avec elle, parce que j'ai peur que ma fille en ait honte. Mais ce serait bien que d'autres formations puissent avoir lieu, qu'elle soit ainsi bien au fait et qu'elle ne craigne plus d'en parler. »

7.4 Soutien continu des couturières

Elles continuent d'être épaulées par le personnel de l'association locale et par les centres de santé.

7.5 Perspectives

L'association locale est en train de créer des liens avec d'autres écoles primaires et secondaires, pour développer le projet plus largement et toucher également d'autres femmes dans les villages voisins.

Grâce aux formations dispensées aux élèves et à la distribution des serviettes hygiéniques, des changements ont commencé à s'initier au sein des écoles et des foyers des parents d'élèves. Peu à peu les règles ne seront plus un tabou et les comportements envers les filles vont évoluer.

Le lancement du projet « Mettre fin aux violences faites aux filles pour des femmes libres demain » s'inscrit dans cette continuité :

- De nouvelles activités vont être mises en place dans les mêmes écoles,
- Des groupes de discussion entre parents seront menés,
- Les administrations locales seront formées,
- 75 exciseuses seront formées et orientées vers de nouvelles activités génératrices de revenus.

Le changement est en marche dans les 5 villages !

8. Budget final

Activités mises en place	Budget prévisionnel en €	Budget réalisé en €	Commentaires
1. Sensibilisation des élèves et des professeurs au questions de genre et d'égalité des sexes dans les écoles	119,76	68,23	
2. Sensibilisation des jeunes filles sur le thème de la puberté et du passage de l'enfance à l'adolescence	2 236,86	1 737,02	
3. Sensibilisation et formation des jeunes filles sur le thème de leurs droits	856,54	985,17	
4. Formation des jeunes filles et des professeurs en couture	1 928,46	-	Cette formation devait coûter 1 928€. Mais en raison du changement de politique du collège et du gouvernement, la formation a été dispensée gratuitement.
5. Achat des machines à coudre	4 582,48	4 666,49	
6. Formation des jeunes filles et des professeurs à la fabrication des serviettes hygiéniques	541,19	335,51	N'étant pas passé par un organisme de formation mais par le biais de ChildFund Ethiopie, le budget a pu être revu à la baisse.
7. Achat du matériel nécessaire à la production de 2136 serviettes hygiéniques	992,87	1 473,51	L'augmentation des matières premières est essentiellement dû au fait que 2136 serviettes ont été fabriquées contre 1250 initialement.
8. Distribution des serviettes hygiéniques, de savons et d'alcool gratuitement	329,94	485,12	L'augmentation de ce poste est due à l'augmentation des frais d'achat des serviettes.
9. Construction des locaux pour la production et la vente des serviettes	4 582,48	7 774,79	Les fonds issus du programme de parrainage et ceux de la formation sont venus compléter le budget.
Suivi et supervision sur le terrain	1 664,39	312,58	
Budget terrain	17 834,97	17 838,42	
<i>Frais administratifs, de suivi et de communication UEPLM</i>		4 459,61	
Budget total		22 298,03	